

Chapitre 4. Choisir un type de sujet

Alain Jaillet, Béatrice Mabilon-Bonfils

DANS **HORS COLLECTION** 2021, PAGES 69 À 71

ÉDITIONS **VUIBERT**

ISBN 9782311210309

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://www.cairn.info/je-reussis-mon-memoire-de-master-meef--9782311210309-page-69.htm>



CAIRN.INFO
MATIÈRES À RÉFLEXION

Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...

Flashez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Vuibert.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Un mémoire est une production académique en lien avec votre contexte professionnel. Il sous-tend *une approche raisonnée du fait éducatif et/ou scolaire*. Choisir un mémoire, c'est définir le type de mémoire qui sera réalisé. Évidemment, ce sera lié à l'étape 2 (choix du sujet). Cette étape vise à décrire le type de mémoire que vous pouvez concevoir. Il vous faudra choisir entre deux options :

- mémoire de type expérimental ou mémoire non expérimental ;
- mémoire didactique ou mémoire transversal.

■ 1. Mémoire de type expérimental ou mémoire non expérimental ?

Votre premier choix consistera à opter pour une démarche expérimentale ou pas.

A. Le mémoire expérimental : définition et exemples

Un mémoire de type expérimental consiste à concevoir un dispositif, une stratégie pédagogique, ou un choix didactique avec une classe dans laquelle vous enseignez et d'en évaluer l'impact, l'efficacité, les effets. Votre terrain sera constitué de vos élèves. Il s'agira pour vous d'émettre une hypothèse qui réponde au problème posé, de valider ou invalider cette hypothèse en confrontant le résultat aux résultats attendus, de contrôler et d'exploiter les résultats. En ce cas, le plus souvent, vous aurez une situation-témoin ou un groupe-témoin qui sera comparé à la situation expérimentale.

Par exemple, vous vous demandez si les ateliers philosophiques permettent aux élèves d'apprendre à argumenter, ou si la pratique du yoga en classe peut améliorer le climat de classe ou la concentration des élèves en classe, ou encore comment favoriser l'appropriation d'œuvres musicales par des élèves de l'école primaire, ou bien quels sont les effets des différentes modalités de regroupement des élèves (affinitaire ou imposée, homogène ou hétérogène, mixte ou non, etc.) sur la performance en activités sportives.

B. Le mémoire non expérimental : définition et exemples

Dans votre mémoire, vous pouvez aussi adopter une démarche non expérimentale. En ce cas, vous ne concevez pas de dispositif. Vous travaillez sur l'existant (les pratiques ou les représentations...).

Par exemple, vous vous demandez quelles représentations ont vos élèves de la préhistoire, des valeurs de la République, de l'électricité ou de tout autre item de vos programmes, ou encore vous vous demandez quelle est l'influence du genre (ou du milieu social) sur les buts que s'assignent les élèves dans une

tâche donnée, ou encore vous vous demandez comment le projet d'école est investi par les professeurs de votre école, ou comment les professeurs gèrent l'hétérogénéité de leurs élèves...

■ 2. Mémoire didactique ou mémoire transversal ?

Votre mémoire peut également s'intégrer dans une didactique disciplinaire. Les didactiques des disciplines (des mathématiques, d'histoire, de la musique, etc.) ont pour objet principal les processus de construction de connaissances et de savoir-faire des apprenants à l'œuvre dans un système didactique constitué par l'ensemble des relations qui se nouent entre l'enseignant, les élèves et la matière enseignée. Pour toute discipline scolaire, il existe trois degrés de réflexion épistémologique, propres à l'acte d'enseignement. L'épistémologie savante n'intéresse pas directement l'élève. L'épistémologie de l'élève questionne son appropriation des savoirs, notamment au regard de ses représentations initiales. L'épistémologie de l'enseignant renvoie à l'idéologie privée du professeur et décide souvent de son rapport « pédagogique » à la discipline.

Ou bien le mémoire s'intègre dans ce qui est nommé par abus de langage les savoirs transversaux. Ces savoirs dits de la formation transversale sont qualifiés de « non disciplinaires » : alors qu'évidemment, ils ont été, comme tout savoir scientifique, construits selon les canons de méthode des sciences dans une discipline de référence (la sociologie, la psychologie, l'histoire, la science politique, les sciences de l'éducation...). Mais par définition, ces savoirs sont difficiles à définir : au-delà des savoirs constitutifs de la discipline ou des disciplines à enseigner dans l'enseignement primaire qui sont nommés « savoirs d'enseignement », les futurs enseignants reçoivent une formation articulant deux autres ordres de savoirs différents : les savoirs appartenant à la formation transversale d'une part et la didactique des disciplines et la pédagogie, sorte de savoirs d'action d'autre part. Les savoirs de la formation transversale reposent sur des contenus qui ne relèvent pas des disciplines d'enseignement, ni de la didactique, ni de savoir-faire pratiques, mais plutôt des sciences humaines et sociales.

A. Le mémoire didactique : définition et exemples

Il s'agit dans ce type de recherche de poser une question pédagogique ou didactique en lien direct avec sa pratique, et d'y répondre en articulant entre eux les savoirs issus de l'expérience professionnelle et les savoirs théoriques de référence.

Par exemple, vous pouvez vous demander comment les enseignants conçoivent la transposition didactique de tel ou tel concept en classe, ou bien quels sont les effets de telle ingénierie didactique pour l'enseignement de la soustraction au premier cycle, ou encore faire l'analyse didactique du traitement de l'erreur, en mathématiques, ou encore le rapport au savoir musical des enseignants du primaire...

B. Le mémoire transversal : définition et exemples

Dans ce cas, le mémoire n'est pas lié à une discipline d'enseignement.

Il peut s'agir par exemple de questionner la passation des consignes en TD à l'université, de se demander si la coopération influence le climat de classe, quels sont les effets de la littérature de jeunesse sur les stéréotypes de genre à l'école, comment les enseignants gèrent un double niveau ou un double cycle, comment les professeurs gèrent les relations avec les parents d'élèves, etc.

Quel que soit le type de mémoire qui sera le vôtre, il remplira plusieurs fonctions :

- une fonction d'**articulation**, en mettant en cohérence les savoirs issus de la formation académique (les savoirs théoriques de référence) et professionnelle (les savoirs issus de la pratique) ;
- une fonction d'**argumentation**, en justifiant par une démarche scientifique le dispositif d'analyse et ses résultats au moyen d'un texte raisonné et documenté ;
- une fonction de **réflexivité** dont l'enjeu est de passer au crible les démarches pédagogiques, didactique, psychologique, sociale, culturelle induites par l'acte d'enseignement.